

Association Contegoute
8, rue du Capitaine Némó
95800 Cergy
Tel : 07 60 04 27 50
Siret 839668167
W953007442

Ô Grimoire ! Mon beau Grimoire
(Quand le conte vous transporte, par tous les Temps...de la grammaire)

Introduction

« Je trouvais plus de sens profond dans les Contes de Fées qu'on me racontait dans mon enfance que dans les vérités enseignées par la vie ! » Shiller

Conjuguer et conter ensemble, aujourd'hui, « peut » paraître étrange, au premier abord.

Certains pourraient, même, penser qu'il est dommage « d'Ennuyer » ce moment de rêve, par des règles que l'Ogre le plus Affamé refuserait de manger.

Et, pourtant, ils ne pourraient vivre l'un sans l'autre.

En effet, comment nous serait-il possible « d'Abracadire » une impossible situation, pour que, dans Le Royaume Magique, (Les Services Sociaux) une Fée (Quivouvoudrez) aille chercher aux fins fonds d'une sombre Forêt (Impasse-Passera-Pas) « le Héros (Héroïne) Nécessaire » (qui ne sait pas encore qu'Il en est Un) pour qu'Il aille (aïe!!!) sauver Une Princesse Ensorcelée par La Pire des Sorcières (Celle qui a mis en difficulté « Ceux » qu'Elle considère comme « des «N'Importe-Qui-N'Importe-Quoi ».

Elle ira Le chercher « Lui » et pas Un Autre-Lui si peu différent- car, Il souffre du même mal dont sont atteints Ceux qu'Il devra sauver.

Le Conte est suffisamment fou pour marier un si grand nombre d'actions conjugales, dans sa même histoire pour qu'Il ait besoin de la Grammaire, pardon... « Du Grand Grimoire » !

Pour raconter notre conte, « On » devra mettre à contribution « l'Imparfait »!

Qu'Il le veuille ou non, c'est lui qu'utilisera Le Conteur pour commencer...

Il sera, donc, notre fameux « Il était une fois »... Qui nous suggérera qu'il y avait... Avant lui un « Plus que Parfait »- Temps où tout allait bien- Pour que nous cherchions ce qui a bien pu se passer, pour que tout à notre « Il était une fois »... Ce fameux début des contes depuis Charles Perrault.

En réveillant notre « Plus Que Parfait »... Le Conte susurrera à l'oreille de ses spectateurs la(es) fin(s) de notre aventure :

« Et, ils eurent beaucoup d'enfants » ou « le méchant loup se jeta sur le Chaperon Rouge et le mangea. »



Chapitre 1

Voilà ce qu'il ne faut pas faire!

Grâce à Monsieur Bruno Bettelheim, Le Conte est (re)devenu « à la mode de chez nous », comme le dit si bien la chanson.

On organise ici et là des « Heures du Conte », des « Festivals » et des « Nuits du Conte » où se pressent Les Amoureux De La Poésie.

On y sent l'odeur alléchante de « la Madeleine de Proust » qui nous rappelle notre enfance, avec des « Ah ! Comme c'était mieux avant »...

Combien de fois, à la sortie d'une Heure du Conte, n'avons-nous pas entendu : « J'étais comme Un(e) enfant ! » ou « ça m'a fait tellement rêver » !

Ca m'a fait rêver...Gagné !

J'étais comme Un(e) enfant! Merci Monsieur Proust!

Mais, pour Les Autres, pour Tous Les Autres...Qui n'en ont jamais entendus, écoutés « enfant », je vous en conjure ! Ne vous sentez pas obligés de justifier votre plaisir éprouvé à l'écoute du Conteur...

A moins que vous n'ayez sucé – c'est une image – votre pouce, tout au long de Ce Moment De Poésie.

Et, si finalement... Le Conte s'adressait, tout simplement, à l'Enfant qui cauchemarde en Nous !

Cet (te) enfant qui n'a pu vaincre Ces Loups, Ces Ogres ou Ces Sorcières qu'Il (Elle) rencontre tout au long de sa vie de tous les jours - dans sa carrière professionnelle auprès de « Collègues aux Dents Longues » ou de supérieurs hiérarchiques qui Le (a)

« Bouffent », les « MiamMiamment » jour après jour :

« Tel est exactement le message que les contes de Fées, de Mille manières différentes, délivrent à l'enfant (j'ajouterai: à l'adulte) : que la lutte contre les graves difficultés de la vie sont intrinsèques

de l'existence humaine, mais que si, au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles et on finit par remporter la victoire » !

(Bruno Bettelheim, la psychanalyse de contes de fées)

Le Conte est aujourd'hui au programme (ouf !) à l'école et l'Enseignant L'utilise, soit pour le plaisir de raconter ou à des fins pédagogiques, comme la mise en place d'ateliers d'écriture, par exemple.

Et, pour cela, Il se sert d'un modèle que l'on retrouve partout, soit sur internet, soit dans des feuillets pédagogiques ou auprès d'Animateurs-Conteurs.

La méthode – et, je dis la méthode – car, quelque soit le site ou Le Pédagogue qui la propose- est malheureusement UNE et UNE SEULE.

Voici la méthode!!!

- 1/ On propose à l'Elève...Comme à l'Adulte de choisir Le (a) Héros (Héroïne) et de Le décrire précisément.
- 2/ Savoir ce qui Lui manque ou ce qu'Il désire.
- 3/ Lui faire rencontrer un obstacle.
- 4/ Comment va-t-Il le surmonter ? (Peut-être avec l'aide d'Un Personnage Magique qu'Il rencontrerait sur Son Chemin?)
- 5/ Il réussit à obtenir ce qu'Il voulait.

Certains essaient d'user d'un peu plus d'Imagination, en rajoutant à Leur Liste, Des Personnages Magiques, mais sans jamais Leur donner du SENS - j'entends, pardonnez-moi, Quelques Enseignants Nous répondre : « qu' « On » laisse voguer leur imagination...»

Mais, « On » n'a pas...Encore...pris le soin de Leur expliquer Le Sens Profond et Le Rôle de Chacun Des Personnages du Conte – Traditionnel- Universel – et, cela, en utilisant toujours la même méthode, en 5 parties.

Pour exemple:

« Alors, si on prenait Tom, comme Le Héros de Notre Conte ? On pourrait lui donner un âge - celui des élèves de la classe- (pourvu qu'on ait fait au moins cela !)

Et...Quel serait Son Obstacle ?

Un monstre qu'Il aperçoit dans la rue ?

(Souhaitons que Le Héros (La Héroïne) ne sortent pas de dessins animés à la mode).

Il l'attrape, Le jette à terre et Le tue.

Il Lui prend...Peut-être...Son Epée Magique et avec Elle...»

Maintenant, Notre Elève (Celui qu' « On » (se) doit d 'Elever) peut faire ce qu'Il veut.

C'est là qu' « On » peut peser le mal, tout le mal qu'ont pu faire (sans le vouloir) « Les Surréalistes ou Les Situationnistes » en Leur (Notre) Temps : « Des Artistes ont fait croire...A tout le monde...Que Tout Le Monde Est Un Artiste...En Un Seul Claquement De Mot !

Entendons-Nous bien !

Je ne dis pas que Nous ne pouvons pas déceler et faire Exp(l)oser Des Artistes chez Les Enfants. Mais, « On » ne peut faire, ni dire N'Importe Quoi !

Le Conte utilise Un Langage Symbolique que Tout Le Monde (re)connaît et...Si l'« On » veut Conter (prenons-le d'abord comme Un Jeu), on doit, tout d'abord, comme dans N'Importe Quel Autre jeu, en apprendre les règles...Quitte à tricher, ensuite!

Et, si « On » Le retrouve, dans Le Monde Entier, épelé à peu près de la même manière, c'est qu'Il obéit à Des Règles « Communes- Indifférentes » et n'use pas de Son Langage pour dire N'importe « Comment ».

Chapitre 2

Le conte a-t-il quelque chose d'infantile?

« Il faut être habile pour bien imiter la simplicité de leur ignorance (les nourrices), cela n'est pas donné à tout le monde ; et quelque estime que j'aie pour le fils de l'académicien dont vous parlez, j'aie peine à croire que le père n'ait pas mis la main à son ouvrage. »
(Le Parisien-article paru à l'occasion de la publication Des Contes de Charles Perrault)

Le Conte a-t-il quelque chose d'infantile, de vieillot ou encore de dépassé ?

On l'a toujours pensé (même Aux Temps de Charles Perrault) et
« On » le pense encore !

La plupart des « Heures du conte » organisées ou des « Spectacles proposés » s'adressent Aux Enfants.

Et, cela, même si la plupart Des Conteurs « engagés...A conter » ne le pensent pas!

Si bien qu' « On » s'est mis à raconter Tout et N'Importe Quoi et sous N'Importe Quelle Forme, avec N'Importe Quels Mots...Même quand Ces Mots Contredisent Le Sens Propre Du Conte !

Aujourd'hui, Le Nombre de Conteurs se déclarant Professionnels est Exponentiel et c'est Temps (Tant) Mieux!

On organise, un peu partout, en France, des Festivals, en Son Honneur.

Les Bibliothèques et Les Ecoles Lui ont ouvert leurs portes.

Mais, s'intéresse-t-« On » vraiment à ce qu'Il dit?

On entend des « Oh! Que c'est beau ! », des « Ca nous fait rêver ! » ou « Comme c'est bien raconté ! »

Et, si ce n'était pas aussi simple ?

Et, si Certains s'étaient aperçus qu'ils pouvaient jouer avec Nous, sur la perte ou l'oubli Du Sens Des Traditions Populaires...D'où qu'elles viennent ?

(A moins qu'Elles Nous aient été volées...Not'air de rien, par Un Fils de Pub qui Les auraient (re)découvertes et utilisées à « Ses Faims monéTAIREs ! »

Les Publicitaires s(ont)eraient-ils devenus « Les Vrais-Faux-N(ouveaux-Conteurs », en nous offrant « ImagiNERF de rien », Des Contes où l' « On » devient Un(e) Héros (Héroïne), un(e) Super(ère) Héros (Héroïne), non en se débarrassant d'Une Sorcière ou (et) en délivrant Une Princesse...Mais, En Achetant et Achetant encore et encore...

Voici la méthode

1/ « On » propose à L'Enfant ou à L'Adulte de devenir Le (a) Héros (Héroïne) d'Un Conte !

2/ « On » Lui «Or-donne » ce qui Lui manque pour qu'Il Le désire !

3/ Lui faire rencontrer Un Obstacle...Comme Le Prix de l'Objet convoité ! (Il n'a, bien sûr, pas de quoi Le payer !)

4/ Comment va-t-Il Le surmonter? Grâce à Un Prêt Magique proposé par Le Vendeur ou Sa Banque !

5/Il obtient l'Argent et Achète ce qu'Il voulait ???!!!

Rien à dire...C'est un vrai Co(mp)nte !

Mais, si nous voulons que Le Conte (re)prenne Sa place dans l'Imaginaire de Tout Un Chacun, Nous devons, non pas obligatoirement, renouveler Les Personnages Des Contes – Pourquoi Les mettrions-Nous au chômage? - mais Renouveler ce que Nous voulons transmettre, comme...Une Cendrillon (n'a pas à) ne doit plus rester dans Sa Cuisine à Récurer, à Sentir Le Graillon et La Sueur pour devenir l'Elue de Son Prince Charm(eur)ant....Ou à S'éclipser du Monde, lorsqu'Elle a Ses Menstruations !

Infantiles...Le sont certainement devenus Ces Contes, dans les mains de certains éditeurs et scénaristes - Mais pas dans leurs éditions originales- Et, nul n'est besoin de jouer au psychanalyste pour le dire.

Nos Aïeux se seraient assurément demandés ce que Nous racontons, s'ils voyaient ce que sont devenus Leurs Contes parus dans Certaines Collections pour Enfants:

« Les contes de Ma Mère l'Oye sont publiés le plus souvent dans des collections pour enfants où l'on doit évidemment tenir compte des possibilités de compréhensions des lecteurs de la tranche d'âge que l'on a choisi de toucher. A cause de cela, certains éditeurs se sont crus autorisés à rajeunir certaines tournures ou certains mots jugés vieillis ou incompréhensibles, sans se rendre compte que cet illustre petit livre contient une foule d'archaïsmes volontaires, ce qui rendent particulièrement dangereuses les élaborations que le jargon de métier appelle pudiquement interventions rédactionnelles.» (Marc Soriano, Les Contes de Perrault)

Chapitre 3

Editôt ou tard

La Grammaire n'a jamais été l'Ennemie de l'Elève, à l'Ecole. Bien au contraire, Elle est juste venue Lui apprendre à voyager dans les Temps à l'égal de Toutes Les Fées et Les Sorcières qui hantent Nos Contes d'Enfants.

« D'un seul coup, d'un Temps », Elle L'invite à S'envoler dans Les Temps Futurs, comme dans Les Temps Passés!

Elle ne jette ni bon, ni mauvais sort !

Elle est bien plus Forte, plus Haute que La Sorcellerie...

Elle La domine.

Elle Nous « Auto-rise », un jour à devenir Le (a) Héros (Héroïne) d'Un Conte de Fées qui délivre Une Princesse (Un Prince) du joug d'Une Sorcière, et, le lendemain, Nous « PERMET » d'être Un Voyageur de l'Espace qui découvre Mille et Une Planètes, alors encore inconnues.

C'est Elle qui Nous offre Ce Fameux « Abracadabra » qui ouvre Les Portes de Toutes Nos Libertés de Penser.

Et, si parfois, Elle Nous demande de choisir entre « Le Chemin des Epingles et Le Chemin des Aiguilles », c'est pour mieux Nous faire réfléchir!

Elle ne cherche jamais à Nous tromper!

Elle ne Se veut pas difficile...Et, ce, malgré Certains Spécialistes de la Dite-Grammaire, comme Clément Marot qui L'ont compliquée juste pour Le(ur) plaisir...Car Po-être ne doit pas être, à leurs yeux, trop aisé

Alors, Ils L'ont rendue ardue pour le débutant et impossible pour le dégoûté.

Chaque Temps est là pour Nous situer dans Nos Souvenirs,
comme dans Nos Projets.
Il faut Les prendre comme Ils sont : « Des Aides-Mémoires ou
Des Rêves de Jeunesse ! »
Sans Eux, « On » ne pourrait le faire !
Chaque Lettre a Son Rôle et Nous sert (à) Autre Chose.
Un S oublié à « je dirai » change la donne !
On passe du Mode Indicatif au Mode Conditionnel.
On saute du Sûr au Possible, du Timide au Sûr de Soi et encore à
bien d'Autres Choses.

Il a fallu, longtemps, négocier avec le S, le I et le T, pour en
arriver là. Et, je ne vous parle pas des E-N-T qui doivent « se la
fermer » sous prétexte de « Pluriel » de Leur Verbe Conjugué.
J'ai même cru qu'Elles allaient Se battre : « Oui ! C'est à cause de
Toi, petit « e » de rien du tout qu' « On » ne Nous entend plus.
Oh ! J'ai le « N » ! »

Vous m'accorderez que, parfois, il se passe des choses vraiment...

Finalement, quand Elles ont compris, qu'Ensemble et seulement
Ensemble, Elles pourraient conter, Elles se sont calmées et sont
rentrées dans le rang...

Il est vrai que de Temps à Autre, on devra apprendre Quelques
Règles par C(h)oeur. Mais, ce ne sera pas pour bêler, mais pour
aller plus vite... Comme dans une navette spatiale. Mais pas
question de se TAIRE, sous prétexte que l'« On » n'a pas encore
tout appris.

Et, qui d'Ici, d'Ailleurs, pourrait se targuer de tout savoir ?

On s'entraînera, pour commencer, sur des Contes Faciles, avec Ses Personnages Principaux : Le Roi, La Reine, La Fée, La Sorcière, La Princesse Ensorcelée et...Le Héros.

Puis, au fil d(es)u Temps, nous « imposerons » des Epreuves aux Différent(e)s Héros (Héroïnes) de Nos Contes...Tout d'abord Une...Puis...Trois.

Nous construirons, ensuite, des trames qu'« On » enrichira de Choses Des Temps Qui Passent.

Puis, « On » Le « Géographiera » !

Ainsi, « On » choisira de Le promener dans La Forêt, La Jungle ou Le Désert.

On en profitera pour découvrir Ses Différentes Traditions, Leurs Ressemblances et Leurs Dissemblances.

Et...Tout cela, en faisant de La Grammaire !

Chapitre 4

L'Imparfait de l'Indicatif

L'Imparfection...
Oh ! Pardon, l'Imperfection.
Non, je me trompe encore !

L'Imparfait...
L'Imparfait de l'Indicatif !

Une Indication...Moqueuse?
C'est ça ?

Et, bien...Tant pis...Tant mieux...Si je suis Imparfait...
Ainsi, Je Vous oblige...Non, Je Vous propose...
C'est encore trop vindicatif ?
Alors, Je Vous suggère...Vous supplie de penser...Juste pour Vous
panser !

Et, si ça ne Vous « Plaies » (déjà ?) pas...Plus...Génial !
Tant mieux !
Et, plus en-corps, et, pourquoi pas ? Vous pourriez alors Vous
réfléchir dans Ce « Beau Grimoire...Ne vois-Tu rien venir? » pour,
tout juste, Vous approcher de « l'Inexistante Perfection ».

Car, voyez-Vous, Moi, l'Imparfait, J'aime bien travailler avec « ces
Loubards Grammatiques » qui ne croient plus à rien!
Et, Qu'I(e)mportent Ces Grammairiens qui Me re-définissent au
moment même où Ils M'envisagent.
Pour commencer, Ils Me traitent de Simple et de (dé)Passé de
l'Indicatif...

«...Qu'on emploie lorsque le verbe désigne un fait encore inachevé au moment passé où on l'envisage.»

(Académie Française – Grammaire 1986)

Vous parlez d'Une Définition !

Ils auraient pu dire: « Un Fait Inachevé...Que le Héros du Conte, (et, « On » sait à l'avance qu'Il réussira...Vous parlez d'un suspens !!!) aura à parfaire, en délivrant le Monde de Cette Berk! Berk! Berk de Sorcière...Permettant, ainsi, à Des Enfants de S'endormir paisiblement.

Mais, voyez-Vous, si cela se trouve, Ils n'y ont « M'Aiment» pas pensé...

Insultant, ainsi, par la même occasion Un de Leurs Illustres Prédécesseurs de l'Académie, Monsieur Charles Perrault!

Charles Perrault qui institua Le « Il était une fois » qui invite à la rêverie, tout en saluant l'entrée en scène du (de La) Héros (Héroïne) qui sauvera la(e) P..... des griffes de la S..... grâce à l'Aide de La F.. !

On s'étonne Après...Avant...Enfin, Aujourd'hui...Que Les Enfants, Leurs Parents et parfois même Les Professeur(e)s n'aiment pas-plus (trop) La Grammaire!

Et, Nos Contemporains ne sont pas Les Pires!

En 1932, les « Académiciens » aboyaient: « L'Imparfait s'emploie comme nom masculin pour désigner le temps de l'indicatif qui exprime ordinairement une action contemporaine d'une autre action passée! »

Ca devient « Grammatique »! Il parle de Moi et Je n'y comprends rien.

« C'est normal, Tu n'écoutes jamais ce qu'« On » Te dit. Alors, s'il Te plaît, Fais un effort, si Tu ne veux pas qu' « On » Te licencie!»

Non, mais Vous les entendez ? Ils Me menacent ! Si ça continue, je vais Me « Maître » en grève et J'irais Manifester...Jusqu'à ce que J'obtienne une augmentation de clarté ! Allez ! Juste un Situpeu...Non ? C'est impossible ? Restrictions Budgé-Taire(s) ! Alors, comment vais-je aider les Gens à raconter Leurs Histoires ? Comment pourront-Ils témoigner de ce qu'Ils ont vécu ? Un poin(g)t, c'est tout ? Vous savez quoi ? Vous ne changerez « J'aimais », même si Vous ne changerez jamais. C'est Hérédi-Taire !

En 1763, Monsieur Restaut, dans sa « Célébrissime » Grammaire Françoise (j'adore Le « Célébrissime ») disait,déjà, de Moi : « L'Imparfait marque le passé avec rapport au présent, et fait connoître qu'une chose étoit présente dans un temps passé : comme quand je dis : « j'étois à table quand vous arrivâtes ». Ma situation d'être à table est passée, mais je la marque comme présente à l'égard de notre arrivée qui est aussi passée.»

Mais, il ne nous dit pas ce qu'Ils mangeoi(r)ent ! Faut dire que pas Tout Le Monde bouffoient, en Ce Tems-là !

Quant à l'Ecole, Ce Gentil Grammai-rien pouvoit dire tout ce qu'Il vouloit, peu de Gens L'entendoient !

Et, pourtant, malgré tout cela, Les Gens m'émoi-ent les Contes ! L'hiver, Ils se réunissaient autour d'un feu, pour Se réchauffer Le Corps et L'Esprit.

Certains, même, dormaient assis-serrés Les Uns contre Les Autres, pour empêcher Le Mauvais de S'insinuer comme Un Serpent et de Les ensorceler.

J'avais ma place...

Je Les faisais rêver...

Grâce à moi, l'Imparfection, Les Jeunes Garçons s'imaginaient vaincre La Plus vile Des sorcières qui tenait Prisonnière La Plus Belle Des Princesses.

Et, tout cela, Je Le dois, en partie, à Monsieur Charles Perrault qui M'invita (Il ne Me L'a pas dit deux fois) à commencer Tous Ses Contes...Sauf...Allez savoir pourquoi...Le Chat Botté...Il avait du Se lever du Mauvais Pied. Qu'importe ! Car, quand le soleil se couchait, quand le soir venait, Toutes Les Nourrices de France et de Navarre M'invitaient MOI à venir bercer Les Enfants dont Elles avaient la charge. C'était formidable : « un feu d'artifice jaillissait dans la nuit et se transformait en un magnifique ballet d'étoiles filantes ».

Et, cela n'a pas échappé à Monsieur Besherville qui reconnut, enfin, Mon Importance, en déclarant, en 1872:
« L'Imparfait marque une action passée...Qui dure, qui n'est pas achevée, donc une action imparfaite».

Une Action Imparfaite...Qui peut s'améliorer !

Génial

Ils ont enfin compris que Je ne les prenais pas pour des C...et que rien n'est impossible ! (N'est Pas Français)
(Pas comme Tous Ces gens qui acculent Son Autre (hôte) à rester ce qu'Il est (hôte)...Point final.

Mon salut (dans tous les sens du terme), Je le dois à Monsieur Bled qui, dans la ré-édition de Son Grimoire, à l'usage des 4èmes/3èmes et BEP explique, enfin clairement.... « que Je marque une action passée...Qui dure...Qui n'est pas achevée...Donc...Que je marque...Que je souligne une action imparfaite ! » (1992)...Une action à parfaire...Si possible, évidemment! (sic)...Et, c'est ce que font Les Contes de Fées!

Chapitre 5

Le Passé Simple de l'Indicatif

Aux l'(Armes) C(S)i(M)oyens !

Voici le Temps des « C'est Terminé », des « Tu as eu ta Chance...Il fallait La saisir...Dans un Fais Tout, avec un tout petit peu d'Huile de Coude...Maintenant...On ne peut (veut) plus la faire revenir ! »

...Le Tribunal de La Grammaire Te condamne, Toi, Passé dit Le Simple à La Peine de Mots, pour avoir refuser à Qui Que Ce Soit de Se défendre ! Et Cette Peine à Perpétuité T'obligera à Enfer toujours plus ! Ce qui est Fait...Effet ! Nous Te nommons Le Gardien, Le Dragon des « C'est pas D'Chance », des « Fallait Y Penser Avant » et surtout des « On Ne Peut Pas Revenir En Arrière...Tralalalalère ».

Quand Le(s) Etre(s) Te verront arrivés, Ils sauront que Tout est fini.

Ils auront beau essayer de Se défendre, Qui ne le ferait pas ? Ils seront ensorcelés par Le(a) Sorci(è)er(e) ou avalés par Le Loup ou, encore, dévorés par Un Ogre...

« Le Prétérit Simple que l'on appelle encore Prétérit Défini marque une chose, dans un Temps Passé dont il ne reste plus rien ; et dans lequel on n'est plus, comme quand on dit...» (Grammaire de Restaut, 1763) L'Ogre mangea le Petit Garçon...Fin de l'Histoire!

Oh! Bien sûr, certains diront: « nous ne voulons pas que Cet Abominable Monstre gagne et mange Le Petit Garçon...»

Alors, Ils se concerteront (Les conteurs) et feront Appel !
Ils referont L'Histoire depuis le début, chercheront Le Moindre
Indice, La Plus Petite Faille...Qui Ferait de Ce Garçon Votre Héros
Salvateur
et non pas La Victime de Cet Insatiable Tueur!
(Mode Conditionnel ! Je sais que j'abuse de Toi. Mais, ne
T'inquiète pas je parlerai longuement de Toi, plus tard...Alors,
accorde-moi cette danse !)

...Ô Grimoire! Mon Beau Grimoire Dis Moi Que...
Dis-donc, Toi, l'Auxiliaire, si Tu voulais bien venir Nous
aider...On pourrait, peut-être...Oui ? Alors, enquêtons ! Remontons
dans Les Temps...Jusqu'au Plus Que Parfait...Quand Tout allait
bien...Avant que L'Ogre...Et, c'est là que Nous donn(er)ons à
Notre Héros (Héroïne) un Arc et des Flèches... (peut-être, mais
pas nécessairement...Magique !) Chouette ! Super ! Génial !
Superlatif ! Ca change tout ! Oh! C'est Ogrement bon !...

...Il était, donc, Une Fois, Un Jeune Homme qui s'appelait.....
Il vivait seul dans La Forêt et en connaissait tous les secrets.....
Il se nourrissait de ce qu'Elle Lui offrait: baies,
champignons...Qu'Il cueillait et de petits animaux qu'Il chassait
avec un arc qu'Il s'était, Lui-même, fabriqué ou qu'Il avait
trouvé...(Magique ???) Etc...Etc...Etc...Et, Le Jeune Garçon tua
l'Ogre d'une flèche , en plein cœur !...

...La Jurisprudence, en ces Temps Grammaticales, autorise
désormais Le Simple à se défendre et à protéger la vie de ceux qui
pourraient être en danger...
Voyez-vous, Ce Passé dit Le Simple est si sot qu'Il obéit bêtement
à N'Importe Qui ! Il ne prend jamais de décisions. C'est jamais
« d'sa faute »...

Il est un peu comme Ces Gnomes, Ces Nains, Ces Lutins, Ces Elfes et Ces Dragons qui sont capables du Pire comme du Meilleur, selon qu'ils soient au Service de La Fée ou au Sévice de La Sorcière ! Et, Moins Il en sait, Plus Il s'y Croit !

Il est du Genre « Drammatical » à s'écrier: « Après Moiiiiiii ! Le Déluge ! »

Maudit Passé dit Le Simple qui se prend pour D-ieu veut...Non exige !

Il adore L'Impératif...Qui n'En n'a pas voulu !

Il a, même, l'impression, parfois d'avoir tout perdu et Il l'a !

Dans les « Je T'aimais », on peut imaginer qu'il y eut (encore Lui) de la joie et du bonheur...Mais là, peut-être, pas Tout à Fée Finie ou alors dans un long déchirement qu' « On » a essayé, en vain, de raccommoder de fil de « SOI » !

Mais, là...Non ! Plus le moindre sentiment pluriel ! Et, pour en être sûr, Le Simple a jeté le S...Aux ordures : il ne voulait en aucun cas ressembler à Cet Imparfait qui accepte l'échec et recommence...

Il est Monsieur Unpoincéto ! C'est tout !

« Le Passé Défini (Le Passé dit Le Simple) présente l'existence d'une action comme passée, c'est à dire comme ayant eu lieu dans un temps précis, déterminé, mais entièrement écoulé. »

(Beshерelle 1872)

Ce fameux S qui fit le malheur de tant d'élèves qui n'arrivaient pas à faire la différence entre Le Passé dit Le Simple et L'Imparfait.

Ce fameux S, synonymes de tant de fautes...De zéro...De pas de bon point...De pas d'images...(Mais, là, je vous parle d'Un Tems...Que Le Temps Lui-même a oublié!)

Ce fameux S dont se joue Le Simple à nos dépens...

Il va et vient...Tic...Tac...Tic...Tac...

Il nous force à jouer aux chaises musicales.

A la deuxième personne s'en est fini du I...

Monsieur...Pardon, Monseigneur Le S jette Le I et s'assoit où bon Lui semble!

Salut Le A, comment Tu vas ?

Mais...Un....Deux...Trois...ième personne, n'en veut pas...De ces « Spèces » de Personne qui s'y croît...Toujours Pluriel!

Alors, quand Il eut fini de parader, Il revint en hâte pour Se donner une âme-s sans en avoir l'air.

Au fait, J'allais oublier : « les verbes sont comme les hommes, ils ne se mélangent pas...Ils vivent en tribu ou en groupe...(C'est comme vous voulez !) »

De l'autre côté de la vallée, vivent Les Deuxième et Troisième ! Alors quand on Vous dit aux Unfaux que Le Troisième n'est pas très Disant et Le Deuxième assourdissant... « On s'dit que...Rien n'est plus aisé que d'oublier... »

« Le Passé Simple exprime des faits passés, complètement achevés, qui ont eu lieu à un moment déterminé, à un moment précis, sans lien avec le présent. Le Passé Simple marque la succession des faits. C'est le Temps du «Rassis», pardon du récit par excellence.» (Bled 4ème/3ème/BEP-1995)

ALERTE ROUGE: ici et là, on aurait entendu des rumeurs, selon lesquelles ON ???!!! voudrait jeter Le Simple au Feu en Place de Grève, pour définitivement le remplacer par Le Passé Composé. Un comité de soutien vient de se créer. Rejoignez-le au: contegoute@gmail.com

Chapitre 6

Le Passé Composé de l'Indicatif

« Le Prétérit Indéfini s'appelle ainsi parce qu'Il marque ordinairement une chose passée dans un Temps que l'on ne désigne pas ou dans un Temps désigné dont Il est encore quelque partie à écouler. » (Grammaire de Restaut- 1763)

Comme: « je n'ai pas fini de... » ! Et, alors ! Pour ça, Il a besoin d'un auxiliaire ? Il ne peut pas faire les choses tout seul ? Ah ! Non, Il a(urait) besoin d'aide(s). Et, si ce n'était que cela...Mais, Il complique tout à loisir. Et, cela Le rend, croit-Il intéressant. Il s'est, même, offert deux auxiliaires...Qui L'ont aidé- Soit dit en passant- à prendre la place du Simple ! Bon d'accord, Il n'est pas le Seul. Mais, ce n'est pas une raison. Il est filou, malhonnête. Il signe ses contrats, par derrière. Quant à Ses Auxiliaires, Ils ne sont pas logés à la même Enseigne. A moins qu'Ils ne fassent ce qu'Ils veulent!!! Mais, J'en doute... (Je fais l'intéressant) !!!??? Avoir et Monseigneur Passé Composé ont signé Une Convention Collective qui Leur signifie de S'accorder avec Le Complé(i)ment d'Objet Direct, si et seulement s'Il est, par hasard, placé devant Lui, l'Auxiliaire (de qui ???) ! Il faut bien, de Temps à Autre, Montrer Bonne Figure ou Patte Blanche....Pas question d'avoir le moindre désaccord avec Le Directoire, surtout qu'On (qui ???!!!) Lui offre, en ce moment, la possibilité de s'épandre sur l'Espace du Simple...Dit très Vieillissant et qu'On aimerait bien pousser vers... Maître à la Retraite!

Avoir est devenu Une Vraie Star de la Grammaire. La où Il passe,
On (Qui ???!!!) Lui déroule le tapis vert.

Je Me demande, encore, comment Les Fées et Les Sorcières ont
pu Le supporter. Elles auraient du Le jeter aux oubliettes...Tems
qu'il était Temps !

Faut Le voir avec son petit rire méprisant !

Hein ? Que dis-tu ? Tu es Sujet ? Sujet de Qui ? Du Roi ? Et, bien,
sers-le et ne viens pas M'ennuyer avec Tes Sarcasmes !

MOI, Je ne m'occupe que Des Objets. Je trouve qu'ils sont plus
Maniables! On en fait ce qu' « On » veut...Ou presque ! Quand ils
travaillent bien, On les « Complémentent »...Par surprise.

Ils n'ont même pas le Temps de se conjuguer que Je suis déjà là !

Oh ! Parfois, Ils ont été Sujets...Dans Leur Passé avec
l'Autre....L'Être(Lettre).

Mais, là, où Ils acceptent de signer ou c'est Retour à La Case
Départ, comme « On »dit ! Vous verriez la tête du Sujet...

Mais, en y réfléchissant : être Sujet n'est-ce pas, déjà, le plus court
chemin pour devenir Objet ?

Enfin, depuis la Révolution Française, il n'y a plus ni Objet, ni
Sujet, il n'y a que des Citoyens.

La Grammaire ne devrait-elle pas suivre ?

Imagine : on ne dira(it) plus : « S'accorde avec le Sujet...Mais
passe un accord avec le Sous Fifre...S'il est placé avant Le Verbe,
car Le Citoyen...

Ah ! Bah ! Oui ! Ou t'en as ou T'en as pas !

Je devrais faire de la Politique ! Que dis-je ?

La Révolution...Textuelle ! J'ai un rôle à jouer ! Une carrière en
vue !

On finit par se demander s'Il n'en fait pas trop! En tous les cas, Il
fait Campagne avec n'Importe Qui...Il n'a pas de Parti...Pris

Avec Le Ministère des Finances...On l'appelle « OBJET» et sa place est à Gauche...De l'Auxiliaire Avoir.

Mais, avec Le Ministère des Affaires Sociales, sa place est à Droite et s'accorde avec l'Auxiliaire Être. Mais, là, finis Les Compl(i)éments, c'est avec Le SUJET qu'il faut négocier !

Oh ! Vivement qu'On(???!!!) Le reconnaisse comme un Vrai Citoyen. Imaginez la Campagne qu'On (???!!!) pourrait (va) lancer, alors, dans les écoles : « On n'est plus des Sujets, mais des Citoyens !»

Et, s'ils refusaient encore de nous considérer comme Tels, On(???!!!) porterait Plainte, On(???!!!) porterait « Conte... l'Académie Française ».

Ils ont bien changé le Féminin de certains mots: on ne dit plus l'institutrice, mais...Sans preuve, comment faire ?

« Le Passé Indéfini indique l'existence ou l'action comme passée...Mais sans préciser nullement l'époque du passé où elle a eu lieu, où elle s'est faite ; et, elle reste indéfinie tant qu'on n'y joint pas quelques mots plus précis, comme hier, il y a deux ans etc...» (Besherville-1872)

Et, qu'en dit Le Participe au Passé ? Rien ! Il obéit ! Il est tellement content d'Avoir et d'Être, qu'On(???!!!) ne L'entend plus.

Et, après tout qu'est-ce que cela peut faire ? Pourvu que L'On(???!!!) fasse plaisir à Monsieur Clément Marot, un poète du 16ème siècle qui voulait se la jouer:

«Clément Marot a ramené deux choses d'Italie: la vérole et l'accord du Participe Passé. Je pense que c'est le second qui a fait le plus de ravages !» Voltaire

« L'Académie Figue mi Raison » devrait y réfléchir au lieu de Le laisser s'épandre sur le champ Du Simple.

« Le Passé Composé, pouvant indiquer des faits passés à un moment déterminé prend fréquemment la place du Passé dit le Simple. Il peut ainsi comme le Passé Simple marquer la succession des faits » (Bled-1975)

Mais, Il finit, (Bled) tout de même, par reconnaître: « bien que Le Passé Composé puisse souvent se substi-tuer (j'exagère) au Passé dit Le Simple (je persiste), ces deux Temps n'ont pas toujours la même valeur et ne peuvent être employés indifféremment l'un pour l'autre »

Chapitre 7

« Les Contes de Fées rassurent Les Enfants, en leur montrant que, finalement, ils peuvent être plus forts que les Géants. C'est à dire qu'Ils peuvent grandir et être eux-mêmes comme des Géants et acquérir les mêmes Pouvoirs. Ces Derniers sont « Les Puissantes Espérances qui font de Nous des Hommes ». (Bruno Bettelheim- La Psychanalyse des Contes de Fées).

On a donc, dans les projets pédagogiques concernant les Contes, à l'usage des Enseignants, demander à L'Enfant comme à L'Adulte de choisir précisément son Héros : son Nom, son Apparence, Ce qu'Il désire le plus au Monde. Puis, on a dressé, devant Lui, Une Montagne d'Obstacles qu'Il devra surmonter pour l'Obtenir et, ce, avec ou non, l'aide d'Un Personnage Magique.

Telle est, je vous rappelle, La Proposition Pédagogique consistant à Inventer, avec ses élèves, Un Conte de Fées.

Et, telle est, selon moi, juste ce qu'il ne faut pas faire.

Mais, n'allons pas trop vite.

La grande particularité Des Contes est qu'Ils Nous permettent de sortir « D'Enfer », de Nous donner espoir, de Nous encourager de Nous faire « Croire » que, quoiqu'il Nous arrive, Nous aurons, toujours, la possibilité de Nous en sortir !

Le Conte fait appel à Une Grammaire (bien) particulière et use de Temps Précis que Nous devons absolument respecter...Au risque de détourner le Sens (Direction-Contenu) du Conte à « Je Ne Sais Quel F(a)I(m)N » ou en ayant, Bêtement, mal recopié Le Conte Traditionnel :

« Prenons pour exemple La Fameuse Pantoufle de Verre de Cendrillon que Monsieur Honoré de Balzac traduisit, allez savoir pourquoi, en Pantoufle de Vair (Fourrure d'Ecureuil) »

Ce qui, fondamentalement, ne change rien au fait que Le Prince ne voulait pas des Deux Soeurs, parce qu'Elles n'en avaient que faire du ménage...Comme une Femme...Une Mère doit (encore malheureusement, encore aujourd'hui le faire toute seule, dans notre Société Contempo-Reine) et qu'Elles avaient osé Lui montrer de l'Intérêt, malgré leurs Saignements...

Vous pourriez me demander pourquoi Vous dis-Je que c'est Le Prince qui a Refusé les Deux dites Soeurs de Cendrillon au lieu de dire que Ce sont Elles qui n'ont pu rentrer « Leur Pied, dans le(ur) Chausson » !

Le Prince, ne souvenait-Il pas de l'Image de Cucendron, lorsqu'Il dansa avec Elle ? (C'est ainsi qu'on La surnommait) ! Le seul souvenir qu'Il en gardait c'était sa...Pointure ???!!!

Le Conte, ne se moquerait-il pas de son Public ?

Et, son Visage, son Regard, son Sourire et sa Grâce, Les aurait-Il si vite oubliés ?

Il devait trouver «Chaussure à Son Pied » et...C'est dans la poussière qu'Il Le trouva... Sale, puant et sentant la sueur.

Dans les offres pédagogiques, « On » propose à l'élève de Choisir et de Décrire précisément Le Héros (La Héroïne ???)

C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire.

L'élève... « Ceux qu' « On Elève » doivent pouvoir s'identifier au Héros (Héroïne????!!!) du Conte. Moins Il sera décrit, plus l'Enfant pourra Le reconnaître. Il doit comprendre que c'est Lui et Lui Seul qui devra Combattre La Sorcière (à l'aide de La Fée). Que c'est Lui et Lui Seul qui devra GrandDir(e).

Tout au long de Cette Aventure, on se doit, en tant qu'Educateur, qu'Elevateur, qu'Enseignant, de Lui « Donner les Armes » pour qu'Il puisse Grandir(e).

Mais, ces Armes ne sont ni Bioniques, ni Atomiques, mais Imaginaires !

On ne cherche pas obligatoirement ce qui Lui Manque...Mais, on peut Engager « lors d'un Casting Imaginaire », Un(e) Enfant qui n'arrive pas à apprendre à lire...Un(e) Enfant qui est gros(se)...Un(e) Enfant qui est victime du racisme.

On placera notre Acteur (Héros, Héroïne ???!!!) dans La Classe (si l'« On » veut que Notre Conte soit Contemporain) dans Un Village, dans Une Forêt, dans Un Royaume etc...

On Lui donnera Un Nom...En rapport, avec sa situation géographique et son siècle...Mais, en aucun cas, Un Nom ou Un Prénom d'Un Elève de La Classe.

« Les Contes, comme tout ce qui sort de l'Imagination de l'Enfant débutent, en général, d'une manière très réaliste : Un Mère qui dit à Sa Petite Fille d'aller Toute Seule voir Sa Grand-Mère ». (Bruno Bettelheim)

Quant à Lui mettre Trois Obstacles, comme le suggèrent les livrets d'aides pédagogiques est une ineptie ! Si Un suffit...Pourquoi en mettre Trois? Par contre, si On (???!!!) Lui en impose Trois, Ils ne peuvent être donnés, au hasard. Ils doivent être, obligatoirement, en lien avec les difficultés de l'Enfant ! (On veut Les Faire Grandir(e) ou...Non ?) « On » y aura, donc, réfléchi... « On » saura déjà ce qu'Il ne Peut Pas!

Il n'aura, peut-être, pas besoin de Surmonter les Trois...Certains Conte Initiatiques montrent Le Héros échouer aux deux premières,

pour montrer que rater, louper, etc...N'est, en aucun cas, une raison de ne pas (re)Commencer !

Certains Lui font Obligatoirement Réussir Les Trois...Car, à Chacune d'Elles, Il obtiendra l'Ingrédient Nécessaire à La Confection de La Potion Magique.

Il ne rencontrera pas Le Personnage Magique en 4ème partie, mais au début ou presque, car ce sera « grâce » ou « à cause » de Lui qu'Il s'en ira sur Les (Son) Chemin(s).

Dans la cinquième partie, Il n'obtient pas ce qu'Il veut, mais ce dont Il avait (Vr')Aim(e)ant besoin.

Le Conte a des manières, bien à Lui, de dire les choses:

- Il est un Jeune Homme vivant Seul dans la Forêt...

- Il sauvera Une Princesse et deviendra Roi...

(Ne veut pas dire qu'Il sauvera Une Princesse et deviendra Roi, mais qu'Il grandira et deviendra Un Homme, etc...Peut-être que dans Les Cont'emporains, pourrions-Nous trouver Une Autre Formulation, mais, il n'en est pas question, ici.)

Un Conte ne se construit pas d'une façon linéaire. Il répond à Une Grammaire (Grimoire) Vieille depuis plus de 6000 ans. C'est cette même Grammaire qui Fait La Bible, mais, Cela n'apparaît pas aux premiers abords, dans Ses Différentes Traductions.

Son Ensemble est écrit Aux Temps du Passé, mais, Il existe Une Conjonction de Coordination, le « ET » qui Transforme Le Passé en Futur et Vice Versa ! (Grammaire à laquelle est soumis Le Conte).

Quand je commence à raconter, je sais ou je vais et le Public, aussi. Mais, ce qu'Il ne sait pas encore, c'est Comment : Si je dis: « Il était Une Fois, Un Jeune Homme qui vivait Seul, dans La Forêt... » Tout Le Monde sait qu'Il délivrera Une Princesse des Griffes d'Une Sorcière, L'épousera et deviendra Roi !

Aujourd'hui, je pourrais dire :

« Il était Une Fois, Un Enfant qui n'arrivait pas à apprendre à lire...» Il pourrait être « Grand Ecrivain », à la fin du Conte !

Chapitre 8

Après avoir parlé avec les Enfants, les Enseignants ou des Adultes participant à un stage, Nous décidons du Thème du Conte...Avant d'en choisir Le Héros (La Héroïne) !

Le Thème choisi, Nous inviterons Celui ou Celle qui le(a) deviendra.

Il (Elle) portera, sur son dos, le fagot, les difficultés, les ennuis, etc...De Tous Ceux qui L'ont choisi(e). Il (Elle) Les représente. Il (Elle) est « Eux » à Lui (Elle), Tout(e) Seul (e) !

Il (Elle) est, enfin « On » !

L'invention du Conte peut enfin commencer.

Si Les Participants n'arrivent pas à se décider d'En faire Une Fille ou Un Garçon, je Leur proposerais de choisir un Nom Mixte...

Pour son Age, on optera pour Un Chiffre (Dit) Magique que l'« On » trouve dans la plupart des Folklores du Monde Entier.

Cela pourrait être 7, comme Les Sept Nains, 10 comme Les Dix Doigts Des Deux Mains, 12, comme Les Douze Mois de L'Année, 13, comme l'Age auquel Le Prince devenait Roi, etc...

On choisit son fardeau : Il n'arrive vraiment pas à apprendre à lire. A l'Ecole, Le(a) Maître(sse) fait tout ce qu'Il (Elle) peut, mais en vain. On finit plus ou moins par L'oublier. Quand Il parle...Très rarement, « On » se moque de Lui. Dans la cour, « On » Le bouscule.

« On » Le traite de... A La Maison, « On » « Il-Elle-Qui ?) ne s'En occupe pas- plus.

(Cela pourrait être le moment où L' « On » pourrait (re)faire un peu L'Histoire de l'Ecole de leurs Grands ou Arrières Grands-Parents- Bonnet d'Âne- Bon Point- Image -Prix -etc...)

Un jour, Il(Elle) n'en peut plus. A la sortie de L'Ecole, Il(Elle) s'en va... (C'est, ICI, que Le Conte commence Vraiment !

Il est, maintenant nécessaire d'expliquer Aux Enfants-Créateurs, que Le Conte a Une Manière Bien Particulière de « Dire » Les Choses : « On » ne dit pas qu'Unetelle s'en alla de La Maison...Mais Sa Belle-Mère La chassa, par exemple !

« On » dit Les Choses, à L'Envers !

Le Conte est là pour aider Les Enfants à Grandir(e), à Devenir de Grandes Personnes et à Vivre par Lui(Elle)-même.

« On » pourrait imaginer qu'Unetelle voulait s'en aller, mais « On » dira que c'est Sa Belle-Mère-Marâtre (Vieillie-Malade) qui voulait La chasser...Pour que L'Héroïne n'est pas envie de rester !

C'est pour cette raison, qu'écrire Un Conte avec des Enfants devient Un Moment Magique : Ils finissent avec l'aide du Maître, de La Maîtresse et du Conteur à Inventer Une Histoire « Hors d'Âge » !

C'est Un Vrai Voyage Au Pays Du Grammaire-Grimoire que Nous Invite à Faire Le Héros de Notre Conte : « Regardez, dit-il, crie-t-il, hurle-t-il. Regardez Le Monde Tel qu'Il est, Tel qu'Il naît pas ! C'est Le Nôtre. Et, Si...Les Difficultés, les « J'peux pas » n'Etaient qu'Illusions ?

Et, c'est Là, c'est à Ce Moment Précis qu'interviennent, que Doivent intervenir Les Conteurs...Les Enfants-Créateurs ? Vont-Ils décider que Notre (Eux-Nous) Héros réussisse ou échoue ?

Il n'y a pas de Réelle Cruauté dans Les Contes, comme Veulent
Nous Le Faire Croire Certains Pédagogues.

Mais, DU CRU...OUI!

Mais, si La(es) Situations dans la(es)quelles(s) (Sur)Vivent Nos
Héros (Héroïnes) Vous semblent CRUELLES et les EPREUVES
qu'Ils (Elles) devront passer «presque Insurmontables » c'est pour
Vous MONTRER « justement » qu' «On » peut Les
SURMONTER!

Nous avons, donc, à ce moment-là, Un Cont'emporain...Rappelez-
vous, « Cet Enfant Blessé » qui s'en va « Droit Devant Lui » (Il se
précède)...En donnant des coups de pieds, « à son cartable » !

Il marche, même, si longtemps qu'Il ne s'aperçoit pas qu'Il a
pénétré une Forêt Sombre, très Sombre et...Quand Il s'arrête,
épuisé, qu'Il aimerait faire demi-tour.... Il (s') est perdu ! (dans tous
les sens du terme).

Nous avons délaissé Les Conseils Pédagogiques Habituels, pour
Un Parcours Plus Rituel.

1/ Un Enfant (Un Jeune)... « On » n'a pas encore décidé de son âge.
On piochera dans Les Nombres Magiques. On n'a pas encore
parlé de sa Famille, etc...

2/ Un Enfant « Nul à l'Ecole »...

C'est la Manière dont Les Gens (Enfants et Adultes) se sont
COMPORTES avec Lui qui a provoqué Non Son Départ...Mais
qui L'a fait pénétrer dans Le Monde Magique...(Ici, La Forêt)!
On sait...On peut Le Dire Aux Enfants (Aux Jeunes)...Après tout
Ce sont Eux, Les Conteurs...Que La Forêt n'est qu'Une Image qu'Il
a de L'Ecole où, pour Lui, règne La LOI du Plus FORT!
Alors, bien sûr, maintenant, que va-t-Il Lui arriver ?

Chapitre 9

Nous avons parlé du Héros (Héroïnes) du Conte, mais pas de Ses Proches.

Il est Temps ! Notre Personnage Principal n'est pas tombé du Ciel. Il est comme Nous Tous. Il a Une Famille, Un Papa, Une Maman. Mais, si Nous voulons Inventer, Créer, puis Ecrire Un Conte, Nous devons, maintenant « Engager » Nos Personnages Magiques Principaux : La Fée et La Sorcière et Revenir au Début.

Mais, juste avant, nous aurons à expliquer Aux Stagiaires (Enfants-Adultes) que La Fée et La Sorcière sont Les Deux Pendants de La Maman-Reine : L'Une, Gentille et Protectrice, La Fée et L'Autre, Méchante et Dévastatrice, La Sorcière.

Pour Les Faire Apparaître, Nous « Faisons Mourir » La Maman, à La Naissance de Son Bébé (Pour de Faux/Pour de Rire), comme dans Blanche-Neige ou Cendrillon.

Il est vrai, qu'en Ces Temps Reculés, bien Des Mamans Mouraient en Couches...

Mais, ici, « On » En Use d'Une Manière Symbolique !

Quand Ces Contes commencent, La Maman-Reine est déjà morte et La Sorcière (Belle-Mère ou Marâtre) a déjà fait, presque, tout Le Mal qu'Elle pouvait, sans réaction apparente de La Fée.

Corrigeons Le Début Du Conte

Notre Héros (Héroïne) (Qui ne sait pas qu'Il (Elle) en est UN(E)...Comme Nous Tous, d'ailleurs, (Le Héros De Notre Propre Vie) vit avec Son Papa, Seulement. L'absence de La Maman sous-entend La Présence (quelque part) d'Une Fée et d'Une Sorcière. On choisit son AGE (parmi 7, 10 , 12 ,13- ici 10 ans serait le plus approprié).

« On » Lui donne Un Prénom DIFFERENT Des Prénoms des Enfants-Créateurs.

Son Papa travaille, part tôt le matin et rentre, relativement, tard le soir. Il n'a PLUS LA FORCE DE S'OCCUPER (DU TRAVAIL) DE SON ENFANT. Et, c'est, en général, Notre Héros (Héroïne) qui prépare à manger...Mais, S'Il (Elle) est si Responsable, pour son AGE, Il (Elle) n'arrive pas à apprendre à LIRE !

A l'Ecole, Le(a)Maître(sse) fait tout ce qu'Il(Elle) PEUT, mais, en vain. Quand Il (Elle) parle (très rarement), « On » se moque de Lui (Elle) !

Dans la cour, « On » Le(a) bouscule. « On » Le(a) traite de... Un jour, Il(Elle) s'en va, Enragé(e) et sans s'en apercevoir, se retrouve Perdu(e), à la tombée de la nuit, dans Une Sombre et Terrifiante Forêt.

A ce moment-là, on est plus inquiet de savoir ce qui va bien pouvoir arriver à Notre Héros (Héroïne), qu'à l'Obstacle qu'Il (Elle) devrait Rencontrer, selon La Pédagogie Conteuse Proposée.

Il faut qu'Il (Elle) s'en sorte. Il (Elle) est perdu(e). Il(Elle) a froid. Il (Elle) a chaud. Il Elle) est en sueur. Il (Elle) pleure. Il(Elle) entend de drôles de bruits. Il (Elle) s'attend à voir surgir devant Lui (Elle) Un Monstre, Un Ogre ou Une Sorcière.

(N'oubliez-pas que Nous « Créateurs-Conteurs », Nous savons qu'Il(Elle) est, en fait, dans Son Milieu Habituel, mais qu'Il(Elle) Le voit comme Une Sombre Forêt où LA RAISON DU PLUS FORT...)

Dans Les Contes, « On » change très rarement de Lieu. C'est Notre Manière de Le voir...De Le Vivre...Qui est Différente...Selon que L' « On » s'y sente bien ou mal, paisible ou en colère.

Que voit-Il (Elle), soudainement ?...Une Lumière...Qui vient d'Une Petite Maison. A-t-Il peur d'y aller ? Non ! Pourquoi ?

Si je veux faire de Cet(te) Enfant le(a) Héros(ïne) de Ce Conte, Il (Elle) doit «D'ABORD» rencontrer Le Personnage Magique Positif qui va L'aider à s'en sortir et, c'est La Fée, bien évidemment.

Et, c'est Elle qui L'habite. Il (Elle) s'approche...La porte s'ouvre.
« On » L'invite à Entrer. « On » Lui donne à boire, à manger, de quoi se laver (si l'Histoire se passe aujourd'hui) et un coin pour dormir.

En tant que Spectateur (trice), j'écoute Béa Cette Histoire ! Mais, en tant que Conteur(se), je sais très bien que Cette Fée est un des côtés de Sa Maman. Il (Elle) n'a , donc, aucune raison de s'En méfier

A son réveil, Elle Lui explique que s'Il(Elle) veut rentrer chez Lui (Elle), Il (Elle) devra débarrasser Un Royaume ou Un Pays d'Une Sorcière qui a Transformé Tous Les Gens en Oie, de peur qu'ils deviennent plus intelligents qu'Elle. (C'est un Exemple: ici, Nous avons choisi Un(e) Enfant en difficultés d'apprentissages.)

4/ Mais comment Surmonter l'Obstacle, dit Le Pédagogue?

Comment vaincre La Sorcière, répond Le Conteur?

La Fée Lui donnera quelques indications...Il (Elle) aura Une ou Trois Epreuves à Passer.

5/ Il (Elle) va, évidemment, Réussir !

(A moins que Nous formulions Une Morale, à la fin Du Conte, comme dans Le Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault).

Ce que Nous ne devons pas oublier, c'est que Nous formulons La FIN du CONTE, dès Le « Il était une fois».

L'Invention du Conte peut être, bien sûr, UN JEU. Mais, Nous Ne devons pas oublier que Nous devons aider L'Enfant, dans son Invention...Le(a) mettre sur les rails et Le(a) suivre si possible. Car, Le Conte finit toujours par faire sa vie, tout seul. Et, si parfois, Il nous égare, ce n'est pas grave, car Il nous offre toujours la possibilité de recommencer, tant que nous ne sommes pas arrivés à bon port. Il n'est (naît) pas de Ce Monde qui nous Assure que Nous n'aurons pas de Seconde Chance.

Des questions posées à l'Enfant l'aideront, tout au long de Sa Création, à Se Demander si Son choix (celui du Héros) est Le Bon. Et, comme Le Héros (Héroïne), Il (Elle) a Le Droit de Se Tromper et de Recommencer, Autant De Fois Que Nécessaires.

Chapitre 10

Nous pouvons maintenant comprendre l'Importance de La Connaissance de La Grammaire, pour Inventer Un Conte et L'Importance du Conte pour Se Jouer du Grimoire. L'Imparfait permet à Celui Qui Deviendra Le(a) Héros(ïne) du Conte de Parfaire, justement ce qui ne l'est pas. Mais Il (L'Imparfait) peut aussi Le sauver de situations graves et difficiles.

Par exemple: L'Ogre grignotait, savoureusement, Le Pied de La Princesse, quand Notre Héros força la porte de la cuisine. Il attrapa un gourdin et frappa L'Ogre. Ce dernier lâcha La Princesse et s'évanouit. (La Princesse était blessée, mais vivante). Rendez-vous « Conte», Notre Héros a pu La sauver, parce que l'Ogre n'avait pas encore fini de la manger.

Mais si « On » dit : L'Ogre L'attrapa et n'en fit qu'une bouchée. Notre histoire est terminée. Nous ne pouvons plus rien faire. Maudit Passé Simple !

«Et, ils vécurent pendant de longues, longues années de bonheur.» Les gens mal informés peuvent voir dans ces conclusions de contes de fées, une façon irréaliste de satisfaire les aspirations de l'enfant. C'est rester aveugle au message important que délivrent ces fins de contes. L'enfant apprend qu'en formant une véritable relation inter-personnelle, il échappera à l'angoisse de séparation qui le hante». (Bruno Bettelheim)

Chapitre 11

Règles du Conte

« Faire remonter le conte jusqu'à la réalité historique sans examiner les particularités du récit en tant que tel, conduit donc, à des conditions erronées, malgré l'énorme érudition des chercheurs qui s'appliquent à cette tâche !» (Vladimir Propp)

Le Conte commence, presque toujours à L'Imparfait de L'Indicatif, car la situation de Celui(Celle) qui va devenir le Héros (Héroïne) du Conte est dans « Une Situation Imparfait » : Orphelin, Mauvais Elève (ainsi considéré), Complexé(e) (ainsi se vivant). Le Conte étant fait pour Aider Les Enfants à Grandir(e), Le(a) Héros(Héroïne) ne peut être Un Adulte Réalisé. C'est L'Enfant en Situation Imparfait qui Le(a) Héros (Héroïne) du Conte.

Nous l'avons décidé en Le(a) créant...Mais Lui (Elle) Le Héros (Héroïne) ne le sait pas encore. C'est La Fée qui le Lui dira et Le(a) guidera.

En acceptant de faire ce qu'Elle Lui demandera, Il (Elle) se réalisera et (se) débarrassera de ses problèmes (causés) par La Sorcière, Un Royaume qui...Etc...

Sa situation difficile « Au Temps De Son Il Etait Une Foix » suggère, au moment de la création Du Conte , un superbe « Temps Futur de L'Indicatif ».

« On » pourra, alors, conclure par Un, si Cela Vous chante : « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » !

On fera, à nouveau, appel à Notre Passé dit Le Simple...Qui suggère Un Passé Terminé...Pour Notre Histoire...

Leur(s) Vie(s) Ne Nous Regarde(nt) Plus...Point Final

A peine Entendons-Nous « Il Etait Une Fois »...Nous pressentons
Le « Ils Vécurent Heureux » !

Ce que Nous ne savons pas...C'est Combien de Fois ont-Ils
échoué, Combien de Fois ont-Ils eu envie d'abandonner ? Et,
surtout, Comment ont-ils recommencé pour, enfin, Réussir !

Et que s'était-il passé pour qu'il en soit ainsi ? Car, Il y eut bien Un
Temps, où Tous Vivaient Heureux, avant que Cela ne se dégrade...
Avant que Le Conte ne commence !

Ce Temps se nomme « Plus Que Parfait » !

Le Conte ne se raconte jamais Au Temps Présent de
L'Indicatif...Car, si je vous raconte Une Histoire, dont je suggère
La Fin, c'est qu'Elle est déjà terminée.

Ce qui est Au Présent, ce qui est au « Nous Participerons Au
Présent », Ce sont Les spectateurs et Le Conteur. C'est Tout !
Et, dans Tous Les Sens du Terme !

Parfois, Le Conteur use Du Conditionnel Passé 1ère Forme, quand
Le(a) Héros (Héroïne) de L'Histoire a buté ou s'est trompé : « Oh !
Si j'avais su, j'aurais fait autrement ! »

Quant Au Passé Antérieur, Il est Le Simple du Plus Que Parfait.
Nous en avons fini, dès lors, avec Les Temps du Mode Indicatif.
Oh ! J'allais « Oubliettes ! » : Participe Au Passé...Très souvent
accompagné...Monsieur aurait-Il une cour ?... Par son Auxiliaire.
Oh ! Ce n'est pas qu'Il se prend au sérieux, qu'Il joue Le
Monseigneur, qu'Il ne veut pas faire les choses par Lui-même,
mais Il a besoin d'aide et Lui... Pour le coup... Ose le demander.
Sinon... Comment pourrait-il raconter ? (Présent du Mode
Conditionnel, qui sert aussi de Futur Aux Temps Passés).
Quant au Mode Impératif, son Présent est utilisé par Tous Ceux
qui ordonnent comme Le Roi, La Reine, La Belle-Mère, La
Marâtre, La Fée et La Sorcière...

Chapitre 13

Salade de Contes

Chercher dans La Géographie Choisie, comment se comporte La Terre ? Maternelle ou Sans Coeur ? Arable ou Désertique ? De quoi et comment se nourrissent Ses Habitants ?

(Questions qu'« On » se posera, aussi, au moment de La Confection des Potions Magiques).

On en profite !

Les Gens « du Commun » ont-ils toujours, mangé de la viande, en France ? Si oui...Laquelle ? A quoi servait sa graisse ? Qui, alors, en mangeaient, presque au quotidien. Etait-ce de la viande d'élevage ou de chasse ?

Aujourd'hui, mange-t-on de la viande, dans Le Monde Entier ?
Oui ? Non ? Pourquoi ?

Peut-on faire Un Conte avec seulement Des Êtres Humains ?
Peut-on faire Un Conte avec seulement Des Animaux ?
Peut-on en faire Un Mixte ?

C'est à ce moment-là que je « découvrirai » des Versions Différentes du Même Conte... Juste pour qu'ils se rendent « Conte » que La Vraie Différence entre Les Êtres Humains, C'est ... La Géographie !

Que La Première et, peut-être La Pire des Inégalités est La Terre et L'Eau dont Ils disposent pour se Nourrir.

Imaginez un peu...Cendrillon, par exemple, connaît un à deux milliers de Versions différentes, à travers Le Monde, dont Une des Plus Vieilles Versions Nous vient de Chine, où l'« On » bandait Les Pieds des Petites Filles pour ne pas qu'ils Grandissent !

Les Animaux des Contes, quant à Eux, ne sont que des représentations de Comportements Humains. Ils permettent de Tout Dire en Un Seul Mot !

D'un Âne, «On» dit qu'Il est Bête, d'Un Lion, qu'Il est Roi, d'Un Elephant qu'Il est sage etc...

Mais, Il Est Important de Savoir qu' « On » n'y Accuse Personne. Si l'Âne est Un Âne, ce n'est pas de sa faute...C'est celle de La Sorcière.

L'Animation proprement Dite (Deux Spectacles, 25 animations-créations)

I

Les Spectacles

Le premier est celui du Conteur, le second, celui des Petits Conteurs, à la Fin de La Session (Un CD aura pu être enregistré et un LIVRE édité)

Le Premier Spectacle: Celui du Conteur



3 Spectacles, au choix
Le Premier : L'Europe :
Le 29 Février

C'est l'Histoire de P'tit Père, Un Homme qui avait autant d'Enfants qu'il y a de Jours dans L'Année. Mais, lorsque Lui naquit le 366ème, Il ne sut comment L'Appeler, car tous Les Noms étaient déjà Utilisés...

Alors qu'Il «Commencera» à L'oublier, Un Homme Tout De Noir Vêtu viendra Le Voir et Le Louera...Pour Une Durée De Douze Années, pendant Laquelle P'tit Père Ne Manquera de Rien...

Le Roi Etc...(Afrique)

Le Roi Etc...convoque, un jour, Tous Ses Sujets et Leur demande d'aller acheter un taureau, avec seulement un petit grain de maïs. Seul Leuk, Le Lièvre acceptera, prendra le grain et...

Les Contes de Papère et Petipied

Des Cont'emporains où Papère est confronté aux différents problèmes de Petipied, son enfant...Qui, bien sûr, les règlera Lui-Même!

2ème Rencontre

Je leur présenterai le Projet du Grand Grimoire. Puis je répondrai à leurs questions : pourquoi suis-je conteur ? Comment m'est venue l'idée d'user du Conte pour Enseigner La Grammaire ? Et surtout ce que Nous allons Faire Ensemble.

Je leur proposerai, par ailleurs, de créer un groupe-journalisme parmi leurs camarades qui pourra, évidemment fonctionner en l'absence du conteur.

Ils pourront, tout au long de ce travail, interviewer leurs camarades et leurs professeurs qui donneront leurs impressions et critiques (négatives et positives). Des articles, sur des sujets divers, concernant Le Conte, comme par exemple : la culture du Riz ou du blé peuvent être aussi imaginés.

(A ce propos, un grand nombre d'agriculteurs vivent et travaillent juste autour de Nous, pourquoi n'en profiterions-nous pas ?)

3ème, 4ème et 5ème Rencontres

Avant de choisir sa Région du Monde, on se posera quelques questions :

- A quel âge, Un Prince ou Une Princesse devenaient Roi ou Reine, en France ? (Ailleurs... A quel âge, n'est-on plus considéré comme Un(e) Enfant ?
- Dans Les Autres Partie Du Monde, Les Pères (Rois) et Mères (Reines) port(ai)ent-Ils(Elles) Le Même Nom ?
- Comment Les appelle-t- « On » en Afrique, en Asie, etc...
- Aujourd'hui, serait-il possible d'Imaginer Un Enfant Orphelin vivant Seul dans La Forêt, La Jungle, Le Désert, etc...
- Si...OUI, où et pourquoi ?
- Aujourd'hui, jusqu'à quel âge, est-on obligé d'aller à l'école ? En a-t-il toujours été ainsi ?

(Ces questions peuvent être posées en l'absence du Conteur. Cela peut être une occasion de faire une correspondance sur Internet !

Elles sont génériques et adaptées aux différents niveaux des Enfants et des Adolescents, ainsi que les Trames des Contes : Les CP et CE1 auront des trames plus simples et Le(a) Héros(ïne) n'aura qu'Une Epreuve sauf si... L'ensemble du Projet sera ainsi adapté aux différents niveaux. (Par contre, on « pourrait » Imaginer Un CM1 ou UN CM2 venir faire, s'Il le désire, Un exposé aux CP/CE1.



Quand Les Enfants auront choisi Leur Région du Monde, on découvrira, peut-être que des Enfants de La Classe y ont des

On s'intéressera à la manière dont vivent Ses Habitants !
 Les Gens y-sont-Ils Pauvres ? Ont-ils La Chance de Vivre En Paix ?
 Mangent-Ils comme Nous ? Les Enfants, peuvent-Ils aller à l'Ecole ?
 Ils pourront interroger, si cela est possible, leurs parents et nous faire un petit «Conte» Rendu.
 On peut choisir de faire à la fois Le Conte, dans Le Pays dont Ils sont originaire et dans Leur Pays d'Aujourd'hui : La France.
 Ce qui permettra aux Enfants-Créateurs de nous faire découvrir Le Pays d'où viennent Leurs Parents(et) où Ils sont nés.
 On notera, en même «Temps » si La Terre est Forêt, Jungle ou Désert, etc...

6ème et 7ème Rencontres

Je présenterai Les Différents Personnages que l' « On » rencontre dans L'Ensemble des Contes du Monde Entier. D'où viennent Les Fées et Les Sorcières ? Pour la première fois, j'ouvrirai Le Grand Grimoire Du Conte : « On » fera, gentiment, un petit peu de Grammaire, à la manière...Du Conteur.

Je leur expliquerai pourquoi Les Contes commencent par L'Imparfait, comment apparaît Son Pire Ennemi, Le Passé dit Le Simple et pourquoi nous devons connaître, l'air de rien, Le Futur, pour débiter Notre Histoire.

« On » s'amusera au « Pour de Rire » et au « Pour de Faux » et, ainsi, « On » découvrira que Les Contes sont Bien Moins Cruels que ce qu'« On » Dit. « On » n'aura, donc, plus peur des Potions Magiques. « On » s'intéressera aux Plantes de Fées et de Sorcières...Que l'« On » connaît (Pommade- Pomme) et, dont, « On » ne se doute pas un instant qu' Elles pouvaient être utilisées à des Fins Médicamenteuses (de Sorcellerie).

8ème Rencontre

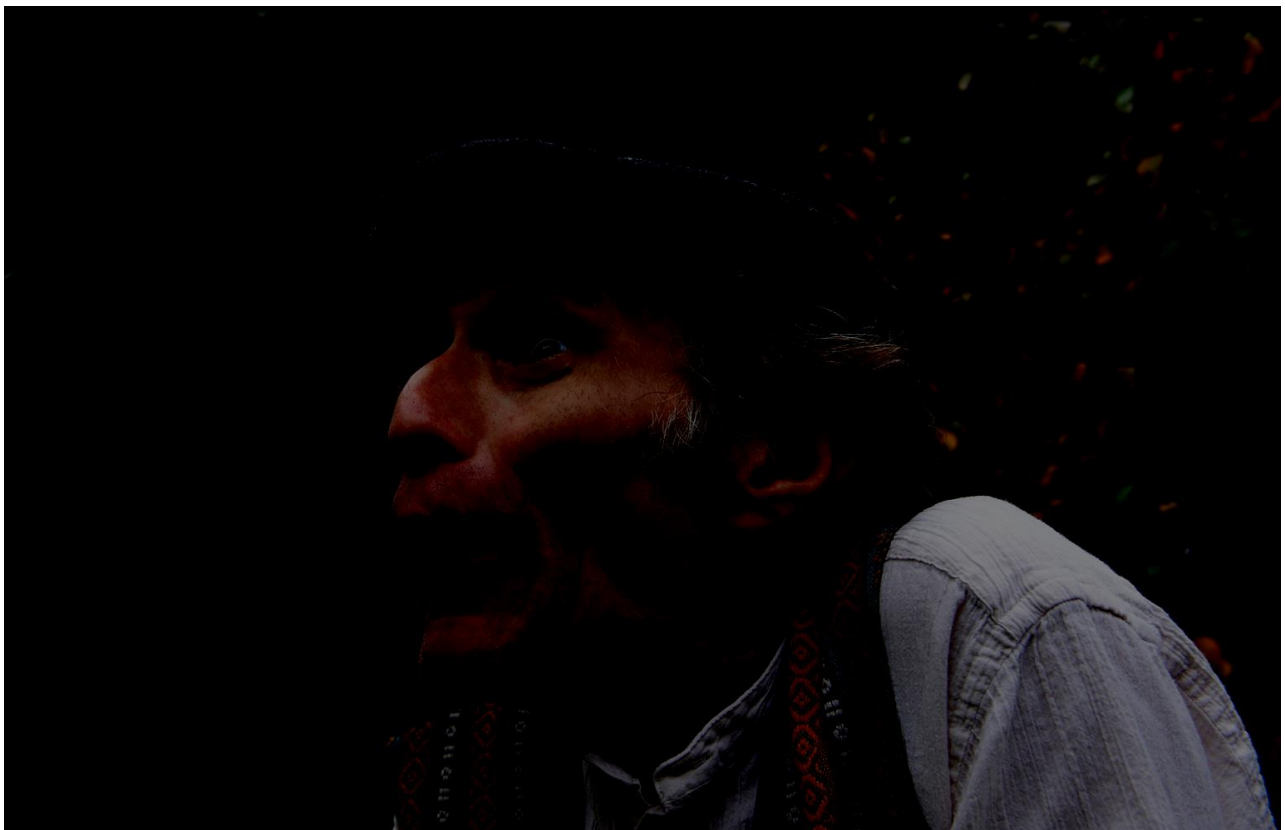
« On » décortiquera un Conte Traditionnel (Blanche Neige et Les Sept Nains ou Le Petit Poucet), d'un point de vue strictement Symbolique et Grammaticale. A cette occasion, « On » remarquera qu'il n'y a pas dans Le Conte de chronologie, à proprement parlée.

L'Histoire (du Conte, précisément) ne commence pas par « Il Etait Une Fois ». Elle est, à ce moment là, déjà commencée, et Il nous invite seulement « A Monter Dans Le Train » !

Il suggère Une Conclusion Presque Toujours Positive pour Le(a) Héros(Héroïne) et rend, donc, au fur et à mesure du Conte, Les Epreuves Plus Faciles A Endurer par Le Spectateur. (Finalement Le(a) Héros(ïne)) Il (Elle) a peur. Il(Elle) a mal pour Le(a) Héros(ïne), mais, Il (Elle) espère...Il (Elle) est presque sûr(e) qu'Il(Elle) réussira...Sinon à quoi bon raconter de telles choses.

9ème Rencontre

Nous allons, maintenant, dans Le Pays et L'Epoque Choisis. Pour continuer, nous devons Enquêter et Fouiller dans La Vie de Notre Héros(ïne), comme s'Il(Elle) existait vraiment...Qu'il (elle) n'était pas de Notre Invention. Il va Nous Echapper, pour La Première Fois et Devenir Un vrai Personnage, Un acteur de Notre Conte, de Son Aventure ! Si, à ce moment-là, « On » se retournait, « On » Le verrait dans Chacun(e) d'entre Nous. Il va falloir, maintenant, faire ATTENTION où Nous mettons les pieds !



10ème Rencontre

1/ Le Conte se passe en France : Nous avons choisi Son Epoque, fait quelques recherches historiques. Nous savons, à peu près, comment vivaient Les Gens !

2/ Et, pourquoi pas dans Le Vexin et, ainsi, découvrir La Région où Nous Vivons ? (Musée du Vexin, Musée du Pain , Musée archéologique, Rencontres avec des Producteurs de Pommes de Terre, de Pommes, de Cerises, de Fromages, Elevage d'Ânes etc... Selon Nos Possibilités...Archives Départementales...Mongraphie de L'Instituteur écrite en 1899 etc...)

3/ Le Conte se passe en France et Ailleurs (selon la décision des Enfants : on peut Imaginer Un(e) Enfant(e) Français(e) dont Les Parents et Grands Parents sont venus d'Ailleurs : Le Vexin a, toujours eu mille et un Immigrants (auparavant, Ils venaient de Pologne et de Belgique, pour Ramasser Les Pommes de Terre, couper le Blé, etc...Certains se sont installés et Leurs Petits...Petits Enfants sont devenus Maires)

4/Cela peu être, aussi, Le Dur Chemin Des Migrants, si Les Enfants et Leurs Maître(sse)s le désirent.

5/ Le Conte se passe en Afrique: on découvrira Les Personnages des Contes Populaires Africains: Le Lion, La Hyène, L'Araignée, etc...

6/Le Conte se passe en... (La Méthode sera la-même) !

11ème,12ème et 13ème Rencontres

(2ème Etape)

Nous diviserons la Classe en groupe de 3 ou 4 Enfants. Chaque petit groupe fera son propre Conte !

Nous déciderons de la situation dans laquelle se retrouve Le Royaume Imaginaire où Règne...La Sorcière.

Dans Le Glossaire du Langage du Conte que Nous construirons au fur et à mesure, Nous irons chercher Le Nom qu' « On » Lui donne, dans La Région du Monde que Nous avons retenue.

Nous savons, donc, qu'il y a Une Sorcière...Donc, obligatoirement Une Fée. Donc, Nous savons, AUSSI, qu'il y a eu Une Maman-Reine... Morte à la naissance de son bébé. (Le Conte peut se Faire sans Reine et sans Princesse, bien évidemment : il suffirait d'Imaginer que La Fée et La Sorcière sont Deux Soeurs Jumelles ou Le Magicien et Le Sorcier, Deux Frères Jumeaux, dont l'Un(e) aurait reçu la Bonté et l'Autre, la Méchanceté.

(Quelques fois, Le Conte rejoint, malheureusement, la réalité : bien Des Femmes, à travers Le Monde, meurent, encore, en couches).

Nous avons Quelque Part, Quelqu'Un(e) à délivrer ou à guérir et(ou) Un Monde à sauver ou...

Maintenant que Nous sommes sur Les Rails, on peut décider de travailler avec d'Autres Scénarii.

14ème et 15ème Rencontres (3ème Etape)

« On se demandera Pourquoi et Comment, par exemple, Le Roi, Le Chef du Village ou L'Empereur ne s'aperçoivent pas qu'Elle N'EST PAS Leur REINE, mais Une Sorcière ! (Exacte Double : Elles sont Les Deux Parties de La même Personne... Ce qui n'apparaît, malheureusement pas quand « On » lit un livre de Conte Illustré).

Pour La France, Le Roi, quand Il La voit, La reconnaît physiquement, mais ne comprend pas son changement d'Humeur à l'égard de Tous : de La Princesse (malade-ensorcelée), Des Habitants et de Lui-Même.

Pour La Chine : La Sorcière a brûlé Toutes Les Feuilles De Riz et noyé L'Encre dans la mer. Si La Fée Ne trouve Personne...Tous disparaîtra.

Pour l'Afrique : La Hyène fait croire à Tous Les ANIMAUX qu'Elle est La REINE. Tout Le Monde La croit, sauf Leuk , Le Lièvre.

Ce ne sont, bien sûr, que des Exemples. Dans Une Même Classe, « On » pourrait choisir, aussi, la même trame et l'écrire sous des Horizons Différents.

Le(a) Héros(ïne) ne sait Rien de ce qui se passe dans Le Royaume. C'est La Fée qui le Lui DIRA.

Acceptera-t-il d'aller sauver Ce Monde ?

Oui ! Notre Conte (se) poursuit

Non ! TOUT s'arrête !

De la 16ème à la 20ème Rencontres

Ateliers d'Ecriture

Chaque Groupe écrira l'Ensemble de Son Conte sur Une Grande Feuille. Il divisera Son Conte en petites parties cohérentes (aide) qui respecteront le Rythme de L'Histoire.

A partir du CE2, Il écrira Le Conte en vers de 8 pieds. Cela peut paraître difficile, mais au bout « du Conte » c'est bien plus aisé... Car le Rythme des Vers et la Musicalité des Rimes font disparaître le manque de mots et donne une esthétique certaine aux textes des Enfants.



De la 21ème à la 24ème Rencontres

Enregistrement des Contes pour Le CD de présentation.
Un livret de ces mêmes Contes et le Journal de l'Animation
paraîtront, également, pour l'occasion.

25ème Rencontre

Présentation officielle des Oeuvres
(A voir avec Les Participants : spectacles,
expositions, etc...)

